



Plusieurs centaines de personnes ont manifesté dans les rues de Marseille en soutien aux peuples palestinien et libanais. PHOTO C.W.

Marseille, l'urgence d'un cessez-le-feu

Plusieurs centaines de personnes ont manifesté ce dimanche dans les rues de Marseille en soutien aux peuples palestinien et libanais.

Arrêtez de tuer, arrêtez de tuer», chantonne d'une voix fluette une petite fille au départ de la manifestation, qui ce dimanche a partir de la Porte d'Aix à Marseille, a rassemblé des centaines de personnes.

Au cri de « free Palestine, free Liban », le cortège s'est ensuite dirigé vers le cours Belsunce, où les manifestants se sont agenouillés à terre pour rendre hommage aux victimes de bombardements. Dans le cortège, Florian Le Pape en charge des questions de paix pour le PCF13

s'alarme de cette escalade guerrière qui n'en finit pas et s'élargit avec l'attaque du Liban. « Il y a eu une violation du Liban avec l'incursion de l'armée israélienne. L'Iran entre dans le jeu. Une situation qui va toucher toute la région du Moyen-Orient », relate-t-il. Pour le militant communiste la solution passe par un cessez-le-feu et des solutions diplomatiques. « Tout cela ne se fera pas tout seul et il faudra encore manifester pour que la France et l'Europe fassent respecter les décisions de l'ONU en prenant des sanctions contre Israël », affirme-t-il. Plus loin, Lilian Nasser, libanaise qui vit à Marseille rappelle qu'Israël a toujours envahi le Liban. « Ils sont restés 20 ans au Liban et là ça recommence », explique-t-elle, redoutant un embrasement du conflit.

Selon elle, le projet « d'une partie de l'entité sioniste c'est de faire le grand Israël qui engloberait le Liban et une partie de la Syrie ». Elle aussi demande que le droit international s'applique pour mettre fin à la guerre.

Pour la paix

Au milieu de la foule, écharpe tricolore autour du cou, le député Hendrik Davi (L'Après) rappelle que dès le départ l'agression israélienne n'était pas qu'une agression localisée sur Gaza et qu'il y avait un risque d'extension régionale. « Plus que jamais il faut réclamer la paix. À force de manifester on obtient des petites victoires », avance-t-il. Récemment Emmanuel Macron s'est notamment prononcé pour l'arrêt de la livraison d'armes à Israël.

Catherine Walgenwitz

ET AUSSI

À Londres, Paris, Caracas, Washington, Rabat ou au Cap, des dizaines de milliers de personnes ont manifesté samedi et dimanche leur soutien aux Palestiniens de Gaza mais aussi au Liban.



À Berlin



À New York



À Rabat



Au Cap

30 juillet Attaques contre le Hezbollah et le Hamas



Israël tue l'un des principaux responsables militaires du Hezbollah libanais Fouad Chokr, dans la banlieue de Beyrouth. Le lendemain, c'est le chef politique du Hamas, Ismaïl Haniyeh, qui

est tué à Téhéran. En septembre, Israël attaque le Hezbollah via le système de radiomessagerie qu'il utilise, en faisant exploser des engins dissimulés dans des milliers de bipeurs puis des appareils électroniques. Au total, 37 personnes sont mortes, dont deux enfants de 9 et 11 ans, deux soignants, et 2 931 autres blessées. Le 27 septembre, Hassan Nasrallah, leader chiite du Hezbollah, est assassiné.

23 septembre. Le Liban attaqué

Plus de 80 bombardements aériens en une demi-heure visent le sud et l'est du Liban. En près d'un an, les attaques israéliennes ont fait 1 540 morts et 5 410 blessés, selon les autorités libanaises. Plus de 31 000 personnes ont fui vers la Syrie.

26 septembre. Abbas à l'Onu

« Arrêtez d'envoyer des armes à Israël » clame le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas à la tribune de l'ONU. Et d'ajouter : « Nous ne partirons pas, la Palestine est notre patrie, la terre de nos pères ».

1^{er} octobre. L'Iran envoie des missiles contre Israël

En avril, l'Iran avait déjà lancé des drones contre Israël en réplique de l'attaque de son consulat à Damas. Le 1^{er} octobre, après l'assassinat de Nasrallah, leader chiite du Hezbollah, Téhéran tire 180 missiles contre Israël et le 4 octobre, l'ayatollah Ali Khamenei affirme que les alliés de l'Iran « ne reculeront pas » et qu'Israël n'en avait « plus pour longtemps ».

Camp des Milles.

Lundi, de 9h à 13h.

La Fondation du Camp des Milles et la Radio Juive de Marseille organisent une journée de réflexion avec des table-rondes autour de trois thématiques fortes « et porteuses d'un avenir meilleur : la mémoire, la fraternité, la réparation » pouvant être suivies en direct sur les réseaux sociaux (Facebook) de la Fondation et de RJM, ainsi que sur les ondes de RJM (90.5 FM).